



ven 2 oct — 18h30
Salle de la Bourse

Toxic Box

Daniel Zea

L'Imaginaire

Daniel Zea *The Love letters?*

pour deux performers, deux webcams, deux ordinateurs utilisant des algorithmes de reconnaissance faciale, video and électronique
(2018) 25' création française

Nicolas Collins *Pea soup*

pour système autorégulé de feedback, version avec saxophone
(1974 / 2014) 15'

Daniel Zea *Toxic Box*

pour flûte, saxophone et sampler contrôlant des animations 3D
(2020) 20' création mondiale

composition,
programmation sonore et visuelle | Daniel Zea

L'Imaginaire

flûtes, performance | Keiko Murakami
saxophones | Philippe Koerper

clavier, performance | Gilles Grimaître

ingénieur du son | Elijah Reichen

coproduction Musica, L'Imaginaire

avec le soutien
du Consulat général de Suisse à Strasbourg

—
fin du concert 19h45

Pour sa première apparition à Musica, l'ensemble strasbourgeois L'Imaginaire franchit les frontières de la création musicale en compagnie de Daniel Zea. Ses pièces forment un diptyque où les visages des musicien·ne·s, projetés à l'écran, deviennent les instruments d'une partition de mouvements: d'un face-à-face sur le thème du dialogue amoureux (*The Love Letters?*) à son miroir virtuel et déshumanisé (*Toxic Box*), le compositeur suisse-colombien explore la représentation de nos émotions à l'ère numérique.

Toxic Box, note d'intention de Daniel Zea

Pieces by Daniel Zea form a diptych in which the musicians' faces, projected onto the screen, become the instruments in a score of movements: from a face-to-face on the theme of amorous dialogue (Love Letters?) to its virtual and dehumanized mirror (Toxic Box), the Swiss-Colombian composer explores the traces left by emotions in the digital era.

Depuis un certain temps, je développe plusieurs instruments de clavier. Cette lutherie nouvelle me permet d'élargir l'univers créatif des pianistes. Ainsi, je programme des «samplers» dans lesquels chaque touche a un ou plusieurs sons assignés. Elles peuvent aussi avoir des fonctionnalités complémentaires telles que changer le comportement de l'instrument même. Cet exercice me permet d'articuler la composition des pièces autour de l'instrument nouveau : dans *Pocket Enemy* (2017), par exemple, des échantillons de jeu vidéo sont déclenchés par le pianiste. Le reste de l'ensemble est dévoué à orchestrer, imiter et dialoguer avec ces sons, qui changent de vitesse et de couleur pendant l'œuvre.

En 2018, j'ai créé un sampler pour la composition de *Borracho Digital*, pièce commandée par l'Ensemble Nickel. En plus de déclencher des «glitches» et des effets sonores de jeu vidéo, chaque touche spatialise le son aléatoirement dans un mur quadriphonique. En outre, chaque touche déclenche un nouveau mot dans un générateur de textes, qui les choisit au hasard dans une base de données générée à partir des messages «spam» que je reçois. Ces mots sont projetés derrière les musiciens pendant l'œuvre, ce qui renforce la sensation d'ivresse digitale mise en scène dans cette composition.

Suivant cette même ligne de travail, pour le festival Musica 2020, je cherche à approfondir l'interactivité des touches d'un nouveau sampler avec le monde de l'image numérique. Comment créer un récit visuel qui soit étroitement lié à la musique? Comment mettre en évidence la condition virtuelle et numérique de cet instrument? Mais par-dessus tout: quoi dire avec tout cela?

Parler de l'humain à partir de la perte de son humanité, de sa fragilité vis-à-vis de la technologie. C'est sans doute une obsession de mon travail récent. Je travaille avec un scan 3D des musiciens de L'Imaginaire. Le sampler participe au processus d'animation de ces avatars projetés derrière les musiciens. Une mise en abîme, orchestrée en musique et en image par le bug informatique. Une danse absurde remplie de vide. Un miroir de notre fascination aveugle et absurde par nos écrans.

Daniel Zea

Designer, artiste sonore et compositeur suisse et colombien né en 1976, Daniel Zea vit et travaille à Genève. Son univers artistique gravite autour de la musique instrumentale et électroacoustique, la performance hybride mêlant vidéo, son, systèmes de captation gestuelle et physical computing, ainsi que de la programmation.

Il collabore régulièrement dans des projets interdisciplinaires (arts visuels, chorégraphie, performance...), et il donne des cours à la Haute École d'Art et Design de Genève (Laboratoire d'interactivité et programmation). Il participe à la direction artistique de l'ensemble Vortex, travaillant à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique.

Daniel Zea se questionne sur la fragilité de notre société contemporaine vis-à-vis de sa fascination effrénée envers la technologie. La dimension physique et l'expressivité corporelle semblent réduites à l'outil des données informatiques qui servent aux marketing et aux statistiques. Ses œuvres récentes sont ainsi une tentative de réintroduire la dimension physique dans une logique numérique.

danielzea.org



L'Imaginaire

L'Imaginaire est un ensemble de musique de chambre contemporaine qui milite pour une manière sans cesse renouvelée d'approcher la musique à travers des concerts innovants, des commandes d'œuvres nouvelles et une pédagogie pointue. L'identité du groupe se construit autour des personnalités de chaque musicien, avec leur créativité et leurs rêves. L'exigence artistique et la transmission de l'émotion musicale sont au cœur de la démarche de L'Imaginaire.

L'Ensemble bénéficie du soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand-Est, du Conseil départemental du Bas-Rhin, de la Ville de Strasbourg, de la Sacem et de la Spedidam.

limaginaire.org

Toxic Box est une coproduction Musica - L'Imaginaire
Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est, de Césaré - Centre national de création musicale de Reims et de la Sacem
Avec le soutien du Consulat général de Suisse à Strasbourg

Musica est subventionné par



avec le soutien financier de



partenaires médias

